

BEAUFILS Maurice, Yves, Émile

Né le 18 septembre 1921 à Loches (Indre-et-Loire); fusillé par condamnation le 27 octobre 1942 au camp du Ruchard à Avon-les-Roches, (Indre-et-Loire) ;
tourneur sur métaux ; résistant FTP d'Indre-et-Loire



Fils d'Émile Beaufils, mécanicien, et d'Yvonne Girard, sans profession, Maurice Beaufils s'était marié à Tours (Indre-et-Loire) le 21 septembre 1940 avec Antoinette Biais. Il habitait à Saint-Pierre-des-Corps (Indre-et-Loire) et avait un fils né le 26 février 1941.

Militant des Jeunesses communistes, il entra en avril 1941 dans la résistance communiste armée – son attestation dit les FTP – sous la direction de Paul Desormeaux et participa aux attentats commis sur la voie ferrée Paris-Bordeaux aux environs de Monts (Indre-et-Loire).

Le témoignage de son épouse à « PCF Vétérans 37 » est explicite. « Mon mari avait quitté Schmidt pour travailler avec Louis André. Il fabriquait des bombes. Un jour j'ai découvert une bombe sous notre lit ... Elle était destinée à Déat, le traître qui venait périr à Tours sur les bienfaits de l'occupation. Alors se posait pour moi un cas de conscience : il fallait tuer, nous qui étions des non-violents, des pacifistes. Oui, pour gagner la paix et la liberté, il était de notre devoir de harceler l'occupant par

tous les moyens. C'était dur à admettre ».

Il fut arrêté le 8 juillet 1942 à La Croix-en-Touraine chez ses parents par la Brigade spéciale française d'Angers. Torturé, incarcéré à la prison de Tours puis condamné à mort « pour rébellion » le 23 octobre 1942 par le tribunal militaire allemand de la Feldkommandantur 588, il a été fusillé le 27 octobre 1942 avec six autres francs-tireurs.

Le médecin militaire allemand a constaté que la mort avait eu lieu à 16 h 30.

Sa femme fut résistante.

Aucun acte de décès n'a été établi. C'est le tribunal civil de première instance de Chinon (Indre-et-Loire) qui le 8 décembre 1942 prononça un jugement déclaratif de décès.

Il a été enterré au cimetière de Villaines-les-Rochers puis son cercueil a été transféré au carré des fusillés du cimetière de La Salle, à Tours.

Il a été homologué « sergent-chef FFI Mort pour la France ».

Une rue de Saint-Pierre-des-Corps porte son nom.

Témoignage d'Antoinette Beaufils, épouse de Maurice.

Le 13 août 1944, revenant d'une mission à St Pierre-des-Corps, je suis tombée sur une embuscade au carrefour des routes de Loches et Saint-Aignan, en face de Montrichard. Déjà de nombreux hommes sont arrêtés. Les Allemands me tiennent en respect, mitraillette sur le ventre, pendant qu'ils fouillent mes sacoches et mon portefeuille. Heureusement, je n'avais plus rien de compromettant. J'ai été relâchée, mais mes camarades Marcel Bizault et André Delaunay avaient été abattus et gisaient dans le fossé. Cela est arrivé à quelques jours de la libération de ce secteur.

Communistes en Touraine 1920/2000. p 115.

